

n°17

Date de publication
1^{er} juin 2022

Date d'observation
30 mai 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Blé**

Les blés sont en majorité au stade grain laiteux en plaine, ils sont entre épiaison et floraison en altitude. Des Cécidomyies ont été capturées dans les pièges de plusieurs parcelles. Le stress hydrique continue de s'amplifier.

- **Maïs**

- Les maïs sont entre 4 et 11 feuilles pour les parcelles observées.
- Faible pression des ravageurs cette semaine.

- **Orge**

Progression des symptômes de stress hydrique notamment en plaine, la majorité des parcelles observées n'ont plus de feuilles vertes. Fin des observations pour cette campagne.

- **Triticale**

- La période de sensibilité des triticales aux maladies se termine. Les conditions très sèches ont été peu propices aux maladies, mais aussi au développement des céréales.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



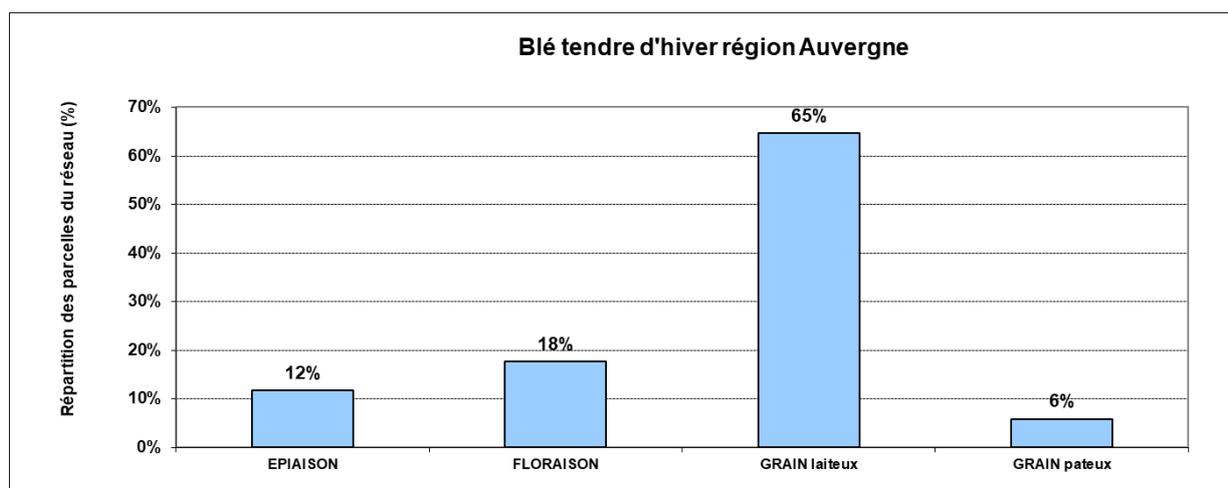


Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 17 parcelles : 6 dans l'Allier, 8 dans le Puy-de-Dôme et 3 en Haute-Loire. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Forterre, Limagne Nord et Sud et Bassin du Puy.

Stades et état des cultures

En plaine, les parcelles ont toutes dépassé le stade floraison et sont en formation des grains. En altitude, les blés sont entre épiaison et floraison.



• Rouille jaune

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Sur les 16 parcelles observées du réseau, trois parcelles présentent des symptômes de rouille jaune avec entre 10 et 20% des F3 définitives sur RGT Sacramento et Adesso en Limagne Nord et en Haute-Loire.



Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.
- Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Septoriose**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Un bilan de la présence de la septoriose a été réalisé sur 17 parcelles du réseau. Même si elle progresse peu, la maladie est toujours présente. Elle a été observée sur la F3 définitive sur deux parcelles avec entre 10 et 20% des feuilles touchées (Limagne Nord et Sud) ; ainsi que sur quatre parcelles avec 10% des F2 définitives touchées et entre 10 et 40% des F3 définitives (Limagne Sud et Nord Allier).

Observation et seuil de nuisibilité

A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.



Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Fusarioses des épis**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

En l'absence de pluie autour de la floraison, le risque climatique est faible. Ce risque doit être pris en compte dans l'évaluation du risque global de chaque parcelle, également fonction de la sensibilité de la variété et de la gestion des résidus.

Observation et seuil de nuisibilité

L'observation au champ ne permet pas de suivre ou prévoir le niveau de contamination par les fusarioses.



Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Le risque de contamination par les fusarioses dépend des conditions climatiques et notamment du cumul de précipitations autour de la floraison (+/-7 jours). Les Fusarium, responsables de l'accumulation de mycotoxines DON et de pertes de rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 19 et 29°C tandis que les Microdochium, qui ne produisent pas de DON mais peuvent être responsables de forts impacts sur le rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 12 et 21°C. Pour le développement des Fusarium, le précédent, la gestion des résidus et la sensibilité des variétés définissent le risque agronomique. Celui-ci est maximal pour des variétés sensibles ou des blés implantés après maïs sans broyage et enfouissement des cannes.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Fusariose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Cécidomyies

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Cette semaine 6 parcelles ont été équipées d'un piège dans le Puy-de-Dôme et une en Haute-Loire. Sur trois parcelles, entre 20 et 50 cécidomyies ont été piégées en 7 jours en Limagne Nord et Limagne Sud. Des cécidomyies sur épis ont aussi été vues sur une parcelle en Limagne Nord.



Observation et seuil de nuisibilité

Le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte. En termes de nuisibilité, sur les variétés non résistantes, 1 larve/épi correspond à une perte d'1q/ha.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

La cécidomyie orange est un insecte orange mesurant 2 à 3mm dont les larves se nourrissent dans les épillets au détriment du grain provoquant des déformations et des pertes de rendement et de qualité. Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte. Il existe une grille agronomique d'évaluation du risque à la parcelle. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer. Les symptômes, la grille de risque et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Cécidomyie orange du blé » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



- **Pucerons des épis**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

6 parcelles Limagne Nord, Sud et du Bocage Bourbonnais présentent entre 1 et 5% d'épis porteurs de pucerons.



Observation et seuil de nuisibilité

Observer 20 épis, à partir de l'épiaison. **Seuil de nuisibilité : 1 épi sur 2 porteurs d'au moins 1 puceron.**

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Les pucerons sur épi sont essentiellement des *Sitobion avenae*. Les attaques se manifestent par foyer, les pucerons ponctionnent les grains des épis colonisés, affaiblissent les plantes et peuvent provoquer une diminution du nombre de grains/épi, des pertes de PMG et le dépôt de fumagine. Les facteurs climatiques sont prépondérants sur les facteurs agronomiques, en particulier, les pics de chaleurs après l'épiaison favorisent le développement des foyers. Lors de l'observation, la présence d'auxiliaires présage d'une régulation rapide des populations de pucerons. Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Puceron des épis » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



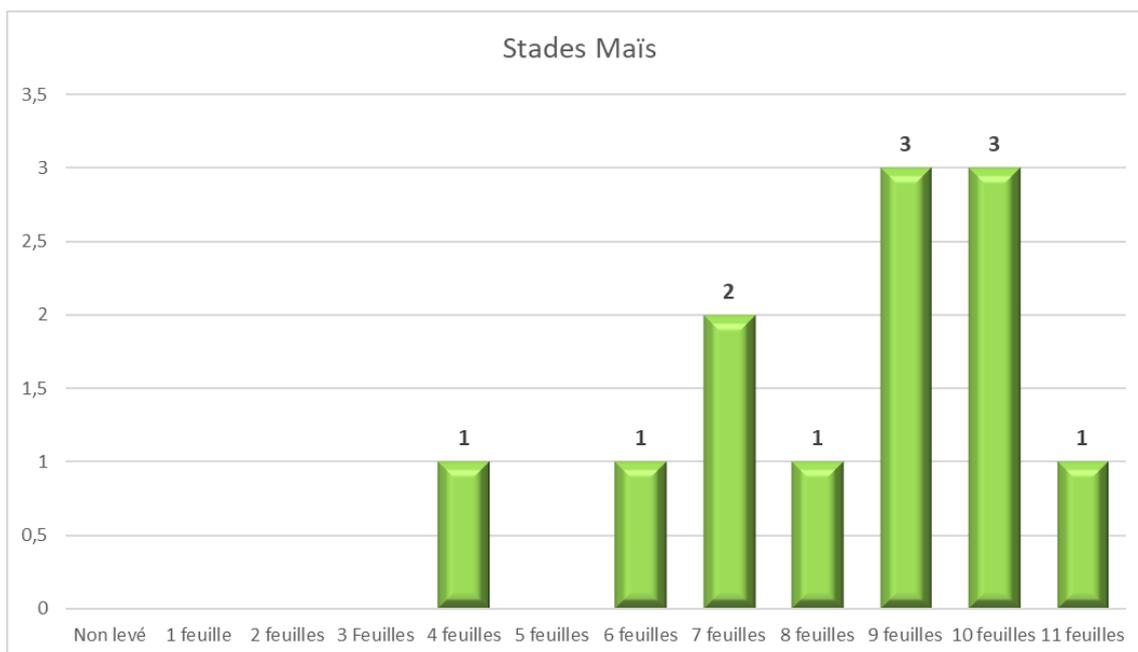
Maïs

Données du réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées en ce début de semaine sur 12 des 15 parcelles déclarées à ce jour dans le réseau Auvergne (6 dans l'Allier et 6 dans le Puy-de-Dôme).

Stade et état des cultures

Les stades observés vont de 4 et 11 feuilles.



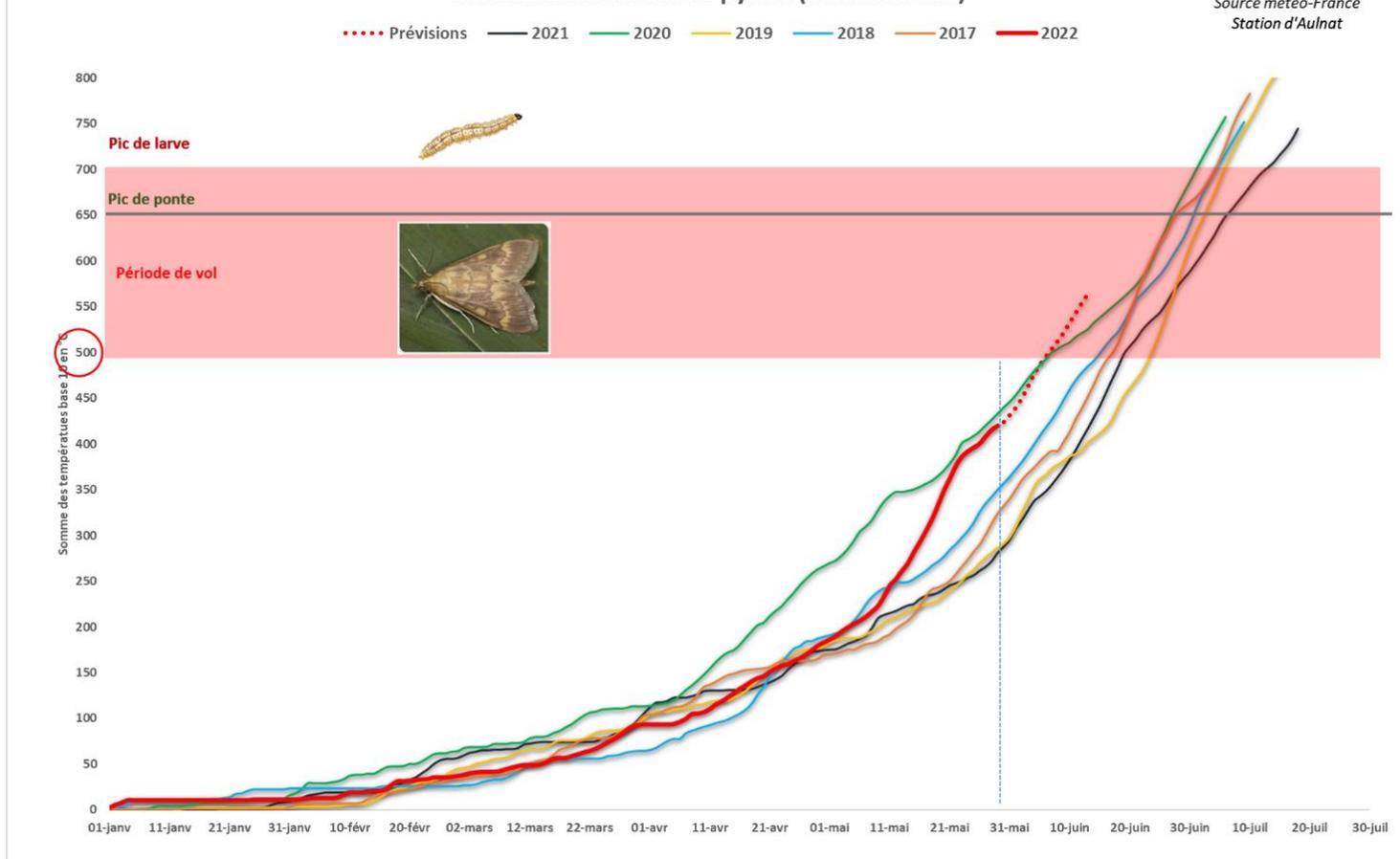
Ravageurs

- **Pyrales**

Le développement des pyrales est basé sur les sommes de températures. Le graphique ci-dessous présente l'évolution des sommes de températures en base 10 depuis le 1er janvier 2022 (courbe rouge), ainsi que les sommes de températures des 6 dernières années, pour la station d'Aulnat.

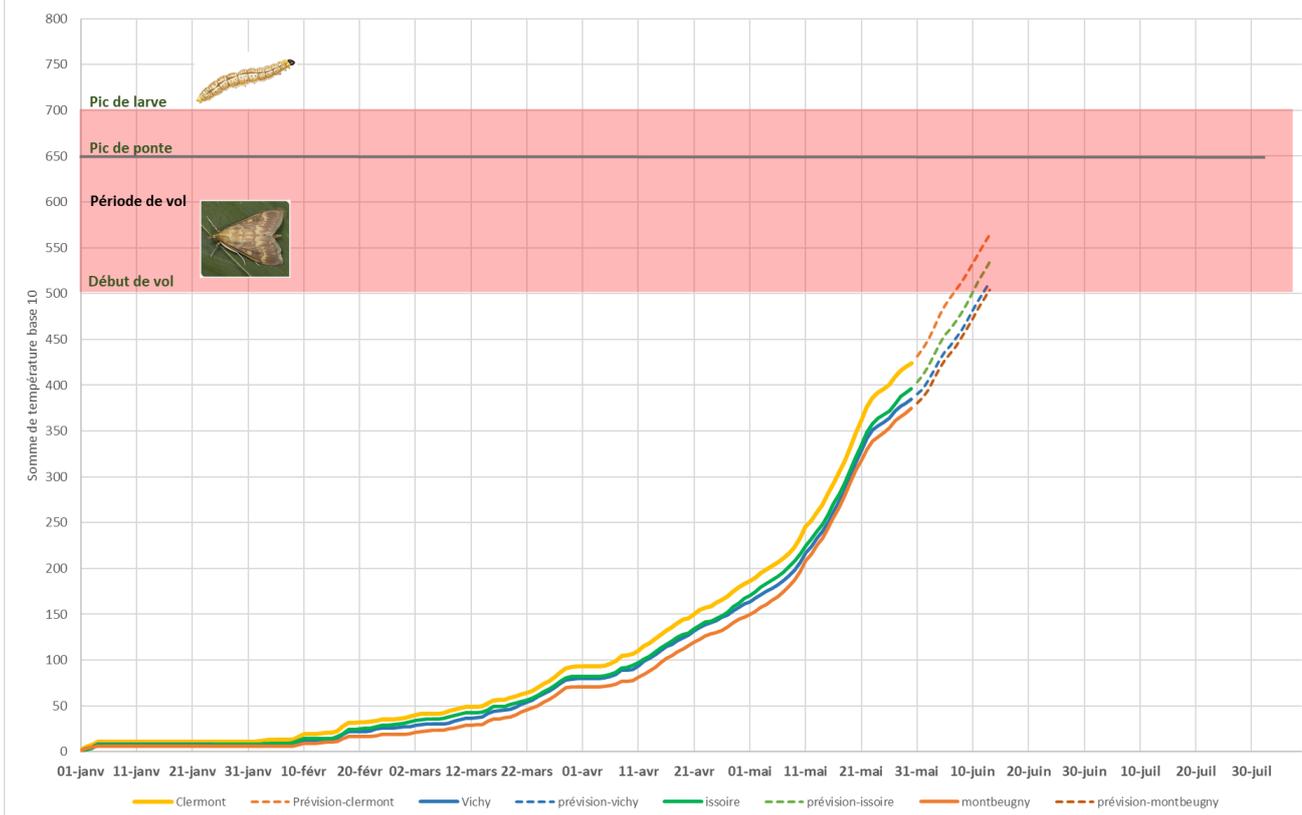
Modélisation du vol de pyrale (modèle INRA)

Source météo-France
Station d'Aulnat



L'année 2022 est une année précoce et très certainement record en ce qui concerne les températures. Au vu des sommes des températures, **les lâchers de trichogrammes sont programmés pour la semaine du 6 au 12 juin.**

Le graphe ci-dessous représente la somme des températures base 10 pour les stations d'Aulnat, de Vichy, d'Issoire et de Montbeugny :



Somme de T° base 10 au **31 mai** :

- Aulnat : 432°C
- Vichy : 391 °C
- Issoire : 403 °C
- Montbeugny : 381 °C

Le début de vol (500°C base 10) est prévu :

- le 6 juin à Clermont,
- le 10 juin à Issoire,
- le 12 juin à Vichy
- et le 13 juin à Montbeugny

• Dégâts d'oiseaux

Observations : 5 parcelles du réseau ont été observées pour ces ravageurs, sans dégât.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts d'oiseaux : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8 feuilles.



Photo 1

Analyse indicative du risque : risque faible, les maïs vont dépasser le stade de sensibilité.



• **Taupin**

Identification : la présence de taupin est caractérisée par des morsures ou perforations de la graine ou de la base de la jeune plante. La présence du vers « fil de fer » (photo 3), de couleur jaune confirme le diagnostic.



Photo 2

Observations : 9 parcelles du Puy-de-Dôme sont concernées par des traces d'attaques de taupins, dont 8 sans dégâts et 1 avec seulement des traces.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8-10 feuilles.

Analyse indicative du risque : présence faible signalée dans le réseau. Un temps sec provoquant un dessèchement des horizons superficiels peut faire descendre les taupins plus en profondeur en dehors de la zone de sensibilité du maïs. Cependant, le maïs, de par la sécheresse, est plus vulnérable. Localement, le risque taupin s'accroît au fil des années.



• **Oscinies**

Identification : décolorations jaunes longitudinales, morsures, traces d'alimentation parallèles à la nervure centrale, elles entraînent des déformations de feuilles, l'extrémité des feuilles du cornet peut rester accolée (symptôme feuilles du cornet en anse de panier), tallage.



Photo 3

Observations : 1 parcelle est concernée (63) cette semaine avec une présence modérée.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur.

Période sensibilité de la culture : entre le semis et le stade 8-10 feuilles.



Synthèse ravageurs

Classe de dégâts	Note	Corvidés ou autres oiseaux	Limaces dégâts sur plantes	Mouche des semis	Oscinies	Vers gris Luperina Noct terricoles	Taupins	Tipules	Néma todes	Puceron sitobion avenae
Aucun	0	4	1	1	0	4	8	3	3	2
trace	1	1	1	0	0	0	1	0	0	0
<20%	2	0	0	0	1	0	0	0	0	0
>20% par zone	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0
> 20% généralisés	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total parcelles observées		5	2	1	1	4	9	3	3	2



Orge

Données du réseau

Sept parcelles sur douze déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 30 et 31 mai. (4 dans l'Allier, 2 dans le Puy-de-Dôme et 1 en Haute-Loire).

Stades des cultures

De grain laiteux à grain pâteux.

Observations maladies

En raison des conditions climatiques la fin de cycle se déroule sans pression maladie.

Ravageurs de fin de cycle

- **Criocères et mineuses**

Signalés dans de nombreuses parcelles la pression reste faible.



Triticale

Réseau triticale 2021 – 2022

Le réseau de surveillance en Auvergne de cette semaine comprend 6 parcelles au total : 1 dans la Sologne Bourbonnaise, 1 dans le Livradois, 3 sur le plateau du Puy et 1 dans le Meygal.



Stades des cultures

Les stades du triticale vont du stade début floraison pour une parcelle, au stade fin floraison pour les 5 autres.

Ravageurs : rien à signaler.



Maladies foliaires

Dans l'ensemble des parcelles suivies, les parties aériennes des cultures sont relativement saines avec quelques signalements de présence de rhynchosporiose sur le feuillage au niveau de la F3 dans le Livradois.

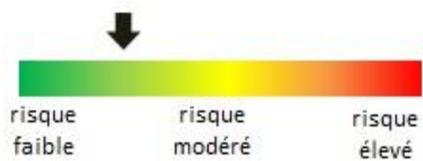
La septoriose est également signalée dans la Sologne Bourbonnais sur 40% des F2.



Rhynchosporiose



Septoriose



Maladies racinaires

Aucune maladie racinaire présente dans les parcelles suivies dans le réseau.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

